

IDENTITÉ CHRÉTIENNE & ÉLÈVES MUSULMANS

PROBLÉMATIQUE

Répondant à sa mission en étant ouvert à tous, l'établissement catholique d'enseignement a néanmoins à affirmer son identité. Cet équilibre à tenir vis-à-vis des religions non chrétiennes est précisé clairement dans le texte du concile Vatican II, *Nostra aetate*¹ :

L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent sous bien des rapports de ce qu'elle-même tient et propose, cependant reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes. Toutefois, elle annonce, et elle est tenue d'annoncer sans cesse, le Christ qui est « la voie, la vérité et la vie » (Jn 14, 6), [...]. Elle exhorte donc ses fils pour que, avec prudence et charité, par le dialogue et par la collaboration avec les adeptes d'autres religions, et tout en témoignant de la foi et de la vie chrétiennes, ils reconnaissent, préservent et fassent progresser les valeurs spirituelles, morales et socio-culturelles qui se trouvent en eux. (§2)

Dans la pratique, des situations très diverses peuvent se présenter, des clarifications sont nécessaires pour les distinguer et les vivre positivement.

1. Les célébrations

Le projet d'animation pastorale doit se montrer créatif et proposer différents types de célébrations pour permettre au plus grand nombre d'y participer en repérant comment la communauté a ou non l'habitude de se rassembler pour des temps de partage et de convivialité et en se souvenant que la célébration chrétienne s'est construite à partir des rencontres que vivaient déjà les communautés humaines dans leur vie quotidienne.²

- En travaillant des situations centrées sur une célébration il nous apparaît qu'il en existe différentes formes. Ainsi s'il s'agit d'une messe régulière, de la fête de l'école, des temps marquants de la vie scolaire, des événements exceptionnels concernant un élève ou un adulte de l'équipe éducative,... toutes ces situations ne nous semblent pas devoir être traitées de la même façon.

- Deux éléments centraux se sont dégagés de notre travail :

- un pôle où le vécu communautaire est prioritaire. Ici le fait que toute la communauté éducative soit présente est essentiel pour que tous, sans exclusion, puissent partager et « communier » à cet événement.

- un pôle où la participation à la célébration eucharistique, « source et sommet » de la vie chrétienne, ne concerne que les baptisés sous peine de perdre le sens même de ce sacrement. Ici la démarche ne peut être que volontaire, le nombre importe peu.

L'Eucharistie est « source et sommet » de la vie chrétienne, c'est pourquoi les chrétiens de l'établissement prient et se réunissent autour de la table de la Parole et de la table eucharistique, que le nombre de participants soit important ou non. « Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. »³ (Mt 18,20)

¹ Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes. 1965.

² Annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement, p.10. II A 3

³ *idem*, p.9. II A 3

- A chaque fois qu'il est prévu une célébration, deux questions s'imposent :
 - De quel type de célébration parle-t-on, sachant que toute célébration liturgique n'est pas nécessairement la célébration de l'Eucharistie ?

*La dimension liturgique est cependant délicate à honorer dans une communauté éducative délibérément ouverte à tous. Quel que soit le contexte dans lequel vit l'établissement, le projet d'animation pastorale doit donc s'interroger sur la place à donner à la célébration.*⁴
 - S'il y a célébration eucharistique, comment articuler un temps de célébration pour tous et une eucharistie pour ceux qui le souhaitent ?

2. Apport culturel, catéchèse

Ici encore des clarifications sont à effectuer.

- En ce qui concerne le fait religieux dans l'enseignement, tout enseignant se doit de mettre les éléments culturels à leur place dans sa démarche didactique. C'est ce qu'ont rappelé le rapport Joutard et plus récemment le rapport Debray.
- Un certain nombre d'établissements catholiques mettent en place des activités supplémentaires sous les expressions « culture religieuse » et « culture chrétienne ». Ces activités de type culturel ne posent pas question dans la mesure où elles restent bien dans ce champ et visent, comme tout enseignement, l'objectivité.
- Comme nous y invite le texte de la conférence des évêques de France, l'établissement catholique n'a pas à taire ses raisons de croire et d'espérer. C'est ce à quoi sont appelés les chrétiens de la communauté éducative par cet acte de témoignage appelé « Première annonce »

« Dans une première annonce, quelqu'un réagit à une situation en s'exposant comme croyant. » C'est bien dire qu'un croyant ne se présente pas avec un discours tout fait, qui interpréterait par avance la vie de l'autre. Il s'agit, dans une situation donnée, d'avoir une parole qui engage.⁵

*Cette annonce s'adresse à tous, pour éclairer la liberté de celui qui l'entend, et dont la réponse sera scrupuleusement respectée : « Celui qui reçoit l'annonce est libre de l'entendre, d'y adhérer ou non, de se laisser questionner. Une première annonce ne nécessite pas de recueillir préalablement une demande volontaire de la part de ceux à qui elle est adressée. »*⁶

Ces différentes activités qui entrent directement dans la mission d'un établissement catholique d'enseignement s'adressent à tous les élèves.

- En revanche, la catéchèse s'inscrit dans un projet diocésain.

*C'est à l'évêque de chaque diocèse qu'il revient de définir un projet global de catéchèse. Les choix d'un établissement catholique d'enseignement s'inscrivent nécessairement dans ce projet.*⁷

Elle correspond à une démarche personnelle qui s'appuie sur la liberté de celui qui l'entreprend. C'est une démarche qui engage les chrétiens de la communauté et ceux qui font la demande d'un tel cheminement.

*« La catéchèse [...] développe et porte à maturité la conversion initiale en éduquant le converti à la foi et en l'incorporant dans la communauté chrétienne. »*⁸

Au sens strict du terme, il ne peut donc y avoir de catéchèse obligatoire.

⁴ *ibidem*

⁵ *idem*. p.7. ID 2

⁶ *idem*. p.8. ID 2

⁷ *idem*. p.8. ID 3

⁸ *ibidem*

3. Signes chrétiens

Une multitude d'éléments peuvent faire signe dans un établissement catholique d'enseignement et rappeler son identité. Il en est ainsi :

- des références explicites à l'Évangile et à la tradition de l'Église (lors des portes ouvertes, accueil, réunions, vie quotidienne),
- des témoignages de chrétiens à l'occasion des questionnements des élèves...
- des acteurs contribuant de manière visible et explicite à l'activité pastorale et la manière dont il travaille ensemble,
- des lieux (chapelle, oratoire, lieu de silence ...),
- des temps spécifiques et de leur place dans l'emploi du temps scolaire,
- des propositions d'activités (réflexion humaine, culture chrétienne, catéchèse ...)
- des objets exposés (croix, crèche...),
- des moyens d'information (journal de l'établissement, panneaux d'affichage, distribution de documents...),

Néanmoins, tout signe dépend de sa réception qui lui donne sa signification. Ici peuvent jouer plusieurs paramètres : la manière dont ces signes sont donnés à voir, la qualité des relations dans l'établissement, la culture et les représentations du récepteur... Ainsi certains éléments ne font plus ou peu signe aujourd'hui, d'autres sont perçus comme significatifs mais n'interpellent plus, d'autres encore peuvent être vécus positivement ou au contraire être l'objet de crispation. On trouvera volontiers dans cette dernière catégorie, le fait d'entrer dans une église, de voir le Christ en croix... qui peuvent susciter des réactions de la part de certains musulmans.

FICHES DE CE DOSSIER

Dossier C. Identité chrétienne et élèves musulmans

- C.1. Célébrer la fête patronale avec tous ?
- C.2. Célébration dans des circonstances exceptionnelles
- C.3. Célébration des temps liturgiques
- C.4. Le « Caté » pour tous
- C.5. Signes chrétiens dans l'école

DOCUMENTATION

Textes de référence

- *Annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement.* CNEC, 2009.
- *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France.* CEF, 2006.

Textes de réflexion (site <http://ec-ressources.fr>)

- *Apport culturel et annonce de l'Évangile*
- *La première annonce en établissement catholique d'enseignement.*

CÉLÉBRER LA FÊTE PATRONALE AVEC TOUS ?

SITUATION

Les faits

L'établissement comprend une école primaire et un collège.

Dans la foulée des Assises de l'Enseignement catholique s'est manifesté le désir de faire quelque chose ensemble. Cela aboutit à préparer et vivre une *célébration pour tous*, le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, nom de l'établissement. La célébration se déroule dans l'église voisine.

• *Préparation*

- travail dans les groupes de parole préparé sur le trimestre,
- le chef d'établissement passe dans toutes les classes pour motiver tout le monde, en particulier pour préciser que « *pour ceux qui sont d'autres religions ou sans religion, c'est une occasion de réfléchir* ».

• *Sur la route*

- les grands accompagnent les petits

• *Pendant la célébration*

- une sœur explique « en sourdine » le sens des différents moments de la célébration, le « oui » de Marie
- Chacun avait travaillé son « oui » personnel ; il le remet à l'autel.
- Les enfants de maternelle partent au moment de l'eucharistie

Le constat

- Sur la route les grands étaient fiers de conduire les petits, cela constitua un geste très fort
- Chaque classe a participé à son niveau
- Durant la célébration, grand recueillement assez émouvant
- Réussite due au travail de préparation dans les groupes de Parole
- Les élèves demandent à recommencer

On a pu constater en fait très peu d'absentéisme. Divers éléments ont contribué à la réussite de cette journée comme :

- l'importance du beau et du silence, du recueillement (cf. Jean-Paul II à Damas)
- l'importance de vivre quelque chose ensemble.
- l'articulation entre les groupes de parole et la célébration.

PROBLÉMATIQUE

Si tout le monde a pu participer à la célébration de la fête patronale, néanmoins, la question de fond demeure : « Que signifie la participation de juifs ou de musulmans à une célébration eucharistique ? »

ÉCLAIRAGE

- Lettre aux Catholiques de France 1996 Proposer la foi (une Eglise qui célèbre)
- Les évêques de France, Proposer la foi dans la société actuelle. Lettre aux catholiques de France. Éd. du Cerf, coll. « Documents d'Église », 1996. Partie sur Une Eglise qui célèbre.
- Vatican II. Déclaration *Dignitatis humanæ* sur la liberté religieuse.

PISTES DE RÉFLEXION ET D'ACTION

- Une célébration avec tous peut se comprendre occasionnellement à l'occasion d'un événement important de la vie d'un établissement et si cela correspond à une dynamique forte. Il y a dans ces moments exceptionnels une dimension affective et relationnelle.
- Cela suppose alors de préparer la démarche avant et d'en reparler après la célébration avec tous. Il est important d'expliquer le sens d'une telle célébration avec les élèves, les enseignants, les parents d'élèves (surtout en primaire et en collège), le célébrant.
- De manière générale, pour des temps importants de la vie de l'école, il convient de réfléchir au choix à faire entre le fait de célébrer un événement, d'organiser une célébration de la Parole, de décider d'une Eucharistie.
Il semble intéressant d'articuler au sein d'une même démarche ces différentes propositions, de telle sorte que tous puissent participer à l'événement tout en respectant le choix de chacun.
- La messe ne peut en aucun cas être obligatoire, pour personne. L'eucharistie est une convocation du Seigneur à laquelle chacun répond librement.

CELEBRATION DANS DES CIRCONSTANCES EXCEPTIONNELLES

SITUATION

Au cours de l'été, un drame touche une famille de l'école. Trois de ses membres périssent dans l'incendie de l'appartement. Parmi les victimes, une élève de la classe de petite section, âgée de 4 ans : Sarah. Sa maman et une autre de ses enfants sont aussi parmi les victimes. La rentrée approche à grands pas. Comment vivre le temps des retrouvailles avec les enfants et leurs parents ? C'est toute la communauté de l'établissement qui est touchée par ces disparitions.

Très vite, enseignants, personnel, parents expriment le besoin de vivre un temps de recueillement. C'est donc toute la communauté éducative qui se retrouve pour dire sa peine et préparer ce temps de recueillement. Mais comment faire puisque Sarah s'épanouissait dans une famille de confession musulmane.

Un samedi matin de septembre, les enfants de l'école se retrouvent dans la cour, entourés de leurs parents et des enseignants. Une sourate du Coran est proclamée en arabe par l'aide maternelle, puis un psaume est lu. On allume un lumignon et des fleurs sont déposées auprès de la photo de Sarah. Les enfants chantent alors la comptine préférée de leur petite amie : une souris verte. Dans cet instant, l'essentiel est dit, le geste posé.

Au delà de ce temps de recueillement, l'équipe enseignante est allée jusqu'au bout de l'accompagnement. La date du rassemblement tombant le jour de la fin du ramadan, l'aide maternelle a proposé de faire le plat pour la famille. Les enseignants ont fait les courses et ont participé à la préparation. Pendant que chacun réalisait sa part, il fut évoqué les bons moments passés avec Sarah.

PROBLÉMATIQUE

- Comment accompagner une famille endeuillée qui ne partage pas les mêmes convictions religieuses ? Quelles paroles ? Quels gestes avoir pour témoigner son soutien ? Comment vivre le deuil au niveau de l'ensemble de la communauté éducative.
- Comment faire pour ne pas heurter, blesser, imposer ?
- Avons-nous le droit de lire une sourate (chacun des chapitres du Coran) dans un établissement catholique ?
- Comment dire notre « espérance » ?

Comment dans le cadre d'une école catholique vivre une célébration qui respecte une famille musulmane et sa foi et le caractère catholique de l'école ?

ÉCLAIRAGE

- Vatican II. *Nostra Aetate* (Déclaration sur les relations de l'église avec les religions non chrétiennes), n°3 sur « La religion musulmane ». 1965.

- Vision de la mort chez les musulmans, cf. fiche Informations n°7. (voir extrait en annexe)
- Coran. Sourate 1 (voir en annexe)

PISTES DE RÉFLEXION ET D'ACTION

- Ici le choix a été fait d'une célébration dans l'école avec toute la communauté éducative. Préparation faite à plusieurs, y compris un membre du personnel de confession musulmane.
- Une célébration de ce type n'est pas un enterrement. Elle sera de l'ordre d'une célébration de la Parole.
- Lecture d'un passage du Coran pour respecter la famille musulmane, en arabe par un(e) musulman(e) et en français pour la compréhension des participants. La sourate 1 ne pose pas de problème. Pour les autres vérifier la pertinence et éviter les sourates contraires à la foi chrétienne.
- Pour respecter la foi de l'Église lecture d'un texte évangélique. Un geste symbolique (lumière, fleur...) auquel tous participent.
- Choix d'un chant dont les paroles ne choquent pas la foi musulmane. Préparation si possible en lien avec la famille.
- Contacter, s'il existe, le délégué aux relations avec l'islam. Ne pas faire systématiquement appel à un Imam, son rôle n'est pas celui d'un prêtre.

CELEBRATION DES TEMPS LITURGIQUES

SITUATION

Une école primaire se prépare à fêter Noël. L'accent est mis sur le geste de partage plutôt que sur la naissance de Jésus par respect pour les enfants de confession musulmane.

PROBLÉMATIQUE

Le respect des élèves musulmans conduit-il à vivre une célébration sans références chrétiennes explicites ?

Comment célèbre-t-on Noël en respectant à la fois les élèves musulmans et le projet de l'Enseignement catholique ?

ÉCLAIRAGE

- Sur le silence : Jean-Paul II à la communauté musulmane, Mosquée Omeyyade, Damas, 6 mai 2001.
- Benoît XVI, Discours sur l'esplanade des mosquées, Jérusalem, 12 mai 2009.
- Coran, sourate 19. Maryam (Marie).

PISTES DE RÉFLEXION ET D'ACTION

- On ne peut pas passer à côté de Noël : tout le monde en parle. C'est la responsabilité des chrétiens, et donc de l'Enseignement catholique d'en donner le sens et de dire comment ils le vivent dans leur vie quotidienne. Noël, fête de la naissance de Jésus, est destiné à tous. Dans le Coran, Jésus est reconnu comme le fils de Marie, mais il n'est pas reconnu comme Fils de Dieu.
- Il est envisageable de présenter les grandes fêtes chrétiennes dans le souci d'éveiller à la culture religieuse : connaître ce qui fait vivre l'autre pour mieux le rencontrer.
- Il est important de penser une progression dans la démarche proposée qui permet des temps pour tous et permet aux chrétiens de célébrer l'eucharistie.
- Il convient de rester sur un terrain commun en choisissant des chants qui peuvent être partagés par tous et en portant une pleine attention aux paroles que l'on veut faire chanter.
- Il n'est pas possible de faire la même chose selon les différents temps liturgiques. On ne peut pas avoir un schéma applicable à chaque fête.
- Il est à rappeler que tout ne se joue pas dans l'école. Il y a une articulation à favoriser avec le diocèse et la paroisse.
- Il est important que dans les établissements catholiques d'enseignement les fêtes de Noël et de Pâques soient célébrées, même si ces célébrations sont décalées dans le temps.

LE « CATÉ » POUR TOUS ?

SITUATION

L'établissement est un collège de centre-ville avec 12 classes.

Intégration progressive de musulmans venant de la périphérie de la ville. Élèves également en difficultés scolaires, avec des problèmes comportementaux.

L'établissement inscrit dans l'emploi du temps le « Caté obligatoire » pour tous en 6°/5° en accord avec les parents lors de l'inscription. Il fait place au volontariat au niveau de la 4°/3°.

Dispositif mis en place par l'établissement

1/ **En 6°** : Les élèves sont tous ensemble par petits groupes de huit sur un programme diocésain.

Programme : Ancien Testament jusqu'à la découverte de Jésus.

2/ **En 5°** : Découverte des textes de l'Évangile jusqu'en février. Après un choix est proposé :

- Approfondissement de la foi orientée vers la profession de la foi
- Questions éthiques. Aspects quotidiens.

3/ **En 4° et 3°** : Les séances sont centrées sur la rencontre et le partage.

En troisième après un trimestre, à nouveau un choix :

- Parcours de confirmation
- Valeurs universelles

Ce que l'on a observé

Pour les musulmans, même pour la dimension culture chrétienne, il y a eut un rejet au départ puis, grâce au respect et au dialogue, une acceptation de la démarche.

PROBLÉMATIQUE

Comment trouver une solution satisfaisante qui respecte le choix de l'établissement et la liberté que nécessite une démarche catéchétique réelle ?

Comment introduire en même temps une véritable démarche catéchétique pour ceux qui le souhaitent et désirent se préparer aux sacrements et permettre aux autres de découvrir ce qui fait vivre les chrétiens ?

ÉCLAIRAGE

- Texte de Vatican II sur le dialogue religieux
- Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France (TNOCF).
- Proposer la foi dans la société actuelle
- Document de clarification « Apport culturel et Annonce de l'Évangile ». <http://ec-ressources.fr>

- Annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement. Texte du CNEC.

PISTES DE RÉFLEXION ET D'ACTION

- Comme l'indique le premier des sept points d'appui pour une pédagogie d'initiation dans le TNOCF, la catéchèse correspond à une démarche qui s'inscrit dans la liberté. Elle demande l'adhésion de l'intéressé, ou des parents pour les plus jeunes. cf. introduction de ce dossier (page 2) et extrait en annexe.
- Il y a lieu de clarifier les différentes activités. Les catéchèses dites obligatoires sont de fait – dans leur quasi totalité – des temps de « culture chrétienne », voire de « culture religieuse ». Ce qui permet de les rendre obligatoires, mais ce qui occulte complètement les propositions de catéchèse au sens strict.
- Apport culturel ou annonce de l'Évangile, il importe que ces temps ou interventions s'inscrivent dans un projet éducatif clair et explicite, et que l'établissement favorise de façon générale le dialogue afin de rendre possible le dialogue interreligieux. Les témoignages révèlent que ce dernier a une influence très positive sur l'ambiance de la classe et de l'établissement.

SIGNES CHRÉTIENS DANS L'ÉCOLE

SITUATION

Une école primaire accueille plus de 200 élèves. Plus de 70% d'entre eux sont de confession musulmane.

C'est le temps de l'Avent. Le chef d'établissement installe une crèche dans le hall. Un parent musulman exige que la crèche soit retirée car « un musulman ne peut pas entendre que Jésus est Fils de Dieu. »

PROBLÉMATIQUE

Pour accueillir et respecter l'autre dans sa culture, dans sa religion, faut-il pour autant faire disparaître tout signe chrétien, signe de notre identité chrétienne, taire ce qui anime un établissement catholique d'enseignement ?

Quelle lisibilité du caractère propre dans un établissement catholique d'enseignement qui accueille une forte population de confession musulmane ?

ÉCLAIRAGE

- Coran, Sourate 4, 157-158

PISTES DE RÉFLEXION ET D'ACTION

Pour faciliter le dialogue :

1. Décoder le message pour mettre en avant la volonté de communiquer : Dans le cas présent, s'agit-il d'une réaction illustrant une forme d'intégrisme ?
2. Connaître ce que dit la religion musulmane de Jésus. Savoir par exemple que pour les musulmans Jésus n'a pu être crucifié (cf. sourate 4, 157) d'où la réaction vis-à-vis des crucifix. Pour certains, la croix est liée aux événements des croisades, même si cela est souvent inconscient.
3. Face à la réaction de parents, être clairs et référer sa position au projet de l'établissement catholique d'enseignement.
4. Il est important que des signes chrétiens rendent visible l'identité de l'établissement catholique d'enseignement. Cette visibilité appelle une aide à la lisibilité sous forme d'apport culturel ou de première annonce.

EXTRAITS DES DOCUMENTS CITÉS

Vatican II. Nostra Aetate n°3 sur *La religion musulmane*

L'Eglise regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu Un, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre (5), qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète; ils honorent sa mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement où Dieu rétribuera tous les hommes ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne.

Sur le silence : Jean-Paul II à la communauté musulmane, Mosquée Omeyyade, Damas, 6 mai 2001

§ 2. Il est capital d'enseigner aux jeunes les chemins du respect et de la compréhension

Notre rencontre dans ce lieu renommé nous rappelle que l'homme est un être spirituel, appelé à reconnaître et à respecter le primat absolu de Dieu sur toutes choses. Pour nous, Chrétiens et Musulmans, la rencontre avec Dieu dans la prière est la nourriture nécessaire de nos âmes, sans laquelle nos cœurs se flétrissent et notre volonté ne lutte plus pour le bien, mais succombe au mal.

Les Musulmans et les Chrétiens honorent pareillement leurs lieux de prière, oasis où ils rencontrent le Dieu Miséricordieux dans leur voyage vers la vie éternelle, et où ils rencontrent leurs frères et leurs sœurs en religion. Lorsqu'à l'occasion de mariages, de funérailles ou d'autres célébrations, Chrétiens et Musulmans demeurent dans un silence respectueux de la prière de l'autre, ils portent témoignage de ce qui les unit, sans masquer ou nier ce qui les séparent.

C'est dans les mosquées ou les églises que les communautés musulmanes et chrétiennes ont façonné leur identité religieuse, c'est en leur sein que les jeunes reçoivent une part importante de leur éducation religieuse. Quel sens de l'identité insuffle-t-on chez les jeunes Chrétiens et chez les jeunes Musulmans dans nos églises et nos mosquées ? Je souhaite ardemment que les responsables religieux et les professeurs de religion, musulmans et chrétiens, présentent nos deux importantes communautés religieuses comme des communautés engagées dans un dialogue respectueux, et plus jamais comme des communautés en conflit. Il est capital d'enseigner aux jeunes les chemins du respect et de la compréhension, afin qu'ils ne soient pas conduits à faire un mauvais usage de la religion elle-même pour promouvoir ou pour justifier la haine et la violence. La violence détruit l'image du Créateur dans ses créatures, et elle ne devrait jamais être considérée comme le fruit de convictions religieuses.

Discours du pape Benoît XVI sur l'Esplanade des mosquées. Jérusalem, 12 mai 2009

Chers Amis Musulmans,

As-salámu 'aláikum ! La paix soit avec vous !

Je remercie cordialement le Grand Mufti, Muhammad Ahmad Hussein, ainsi que le Président du Waqf Islamique de Jérusalem, Sheikh Mohammed Azzam al-Khatib al-Tamimi, et le Chef du Conseil Awqaf, Sheikh Abdel Azim Salhab, pour leurs aimables paroles de bienvenue. Je vous suis profondément reconnaissant de m'avoir invité à visiter ce lieu sacré, et je présente volontiers mes respects à vous-mêmes et aux responsables de la Communauté musulmane de Jérusalem.

Le dôme du Rocher invite nos cœurs et nos esprits à réfléchir sur le mystère de la création et sur la foi d'Abraham. Ici, les chemins des trois grandes religions monothéistes du monde se rencontrent, nous rappelant ce qu'elles ont en commun. Chacune croit en un Dieu unique, créateur et régissant toute chose. Chacune reconnaît en Abraham un ancêtre, un homme de foi auquel Dieu accorda une bénédiction spéciale. Chacune a rassemblé de nombreux disciples tout au long des siècles et a inspiré un riche patrimoine spirituel, intellectuel et culturel.

Dans un monde tristement déchiré par les divisions, ce lieu sacré sert de stimulant et met aussi les hommes et les femmes de bonne volonté au défi de travailler afin que soient dépassés les

malentendus et les conflits du passé et que soit ouvert le chemin d'un dialogue sincère destiné à construire un monde de justice et de paix pour les futures générations.

Puisque les enseignements des traditions religieuses concernent, en fin de compte, la réalité de Dieu, le sens de la vie et la destinée commune de l'humanité – c'est-à-dire, tout ce qu'il y a de plus sacré et de plus précieux pour nous -, on peut être tenté ici de s'engager dans un tel dialogue avec crainte et doute quant aux possibilités de succès. Néanmoins, nous pouvons commencer par nous appuyer sur la foi au Dieu unique, source infinie de justice et de miséricorde, puisqu'en lui ces deux qualités existent dans une parfaite unité. Ceux qui croient en son nom ont le devoir de s'efforcer inlassablement d'être justes en imitant son pardon, car les deux qualités sont orientées intrinsèquement vers la coexistence pacifique et harmonieuse de la famille humaine.

Pour cette raison, il est de la plus haute importance que ceux qui adorent le Dieu Unique puissent montrer qu'ils sont à la fois enracinés dans et orientés vers l'unité de la famille humaine tout entière. En d'autres termes, la fidélité au Dieu Unique, le Créateur, le Très-Haut, conduit à reconnaître que les êtres humains sont fondamentalement en relation les uns avec les autres, puisque tous doivent leur existence véritable à une seule source et tous marchent vers une fin commune. Marqués du sceau indélébile du divin, ils sont appelés à jouer un rôle actif en réparant les divisions et en promouvant la solidarité humaine.

Cela fait peser sur nous une grande responsabilité. Ceux qui honorent le Dieu Unique croient qu'il tiendra les êtres humains responsables de leurs actions. Les Chrétiens affirment que le don divin de la raison et de la liberté est à la base de ce devoir de répondre de ses actes. La raison ouvre l'esprit à la compréhension de la nature et de la destinée communes de la famille humaine, tandis que la liberté pousse les cœurs à accepter l'autre et à le servir dans la charité. L'amour indivisible pour le Dieu Unique et la charité envers le prochain deviennent ainsi le pivot autour duquel tout tourne. C'est pourquoi nous travaillons infatigablement pour préserver les cœurs humains de la haine, de la colère ou de la vengeance.

Chers amis, je suis venu à Jérusalem pour un pèlerinage de foi. Je remercie Dieu de cette occasion qui m'est donnée de vous rencontrer comme Évêque de Rome et Successeur de l'Apôtre Pierre, mais aussi comme fils d'Abraham, en qui « seront bénies toutes les familles de la terre » (Gn 12, 3 ; cf. Rm 4, 16-17). Je vous assure que l'Église désire ardemment coopérer au bien-être de la famille humaine. Elle croit fermement que la réalisation de la promesse faite à Abraham est universelle dans son ampleur, embrassant tout homme et toute femme, sans considération pour sa provenance ou pour son statut social. Tandis que Musulmans et Chrétiens poursuivent le dialogue respectueux qu'ils ont entamé, je prie pour qu'ils cherchent comment l'Unicité de Dieu est liée de façon inextricable à l'unité de la famille humaine. En se soumettant à son dessein d'amour sur la création, en étudiant la loi inscrite dans le cosmos et gravée dans le cœur de l'homme, en réfléchissant sur le don mystérieux de l'autorévélation de Dieu, puissent les croyants continuer à maintenir leurs regards fixés sur la bonté absolue de Dieu, sans jamais perdre de vue la manière dont elle se reflète sur le visage des autres !

Avec ces sentiments, je demande humblement au Tout-Puissant de vous apporter la paix et de bénir l'ensemble des populations bien-aimées de cette région. Puissions-nous nous efforcer de vivre dans un esprit d'harmonie et de coopération, rendant témoignage au Dieu Unique en servant généreusement les autres ! Merci.

Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France

3.1. La pédagogie d'initiation requiert la liberté des personnes.

On entre dans un chemin catéchétique en décidant soi-même d'entreprendre la démarche ou en acceptant l'invitation à y entrer. Quand il s'agit de jeunes enfants, il est évident que cette liberté est d'abord celle qu'exercent les parents. Mais cette liberté doit rapidement devenir celle des enfants eux-mêmes. « Dans la catéchèse, le destinataire doit pouvoir se manifester comme un sujet actif, conscient et coresponsable, et non comme un récepteur silencieux et passif.⁹ » Cela est évidemment vrai pour toute personne qui commence. Cela reste vrai même pour celui qui a déjà été éduqué chrétiennement car « l'expérience chrétienne que nous proposons est celle de la foi qui s'adresse à des libertés personnelles¹⁰ ». À la triple demande de profession de foi du baptême et de la vigile pascale, la réponse « je crois » n'a de sens que si elle est éclairée et libre. Cette liberté est une première condition pour mettre en œuvre la pédagogie d'initiation en catéchèse.

⁹ Directoire général pour la catéchèse, n°167.

¹⁰ Lettre aux catholiques de France, p. 32.

Coran

Traduction D. Masson, Gallimard

Sourate 1 – «La Fatiha »

- 1 *Au nom de Dieu :
le Clément,
le Miséricordieux.*
- 2 *Louange à Dieu,
Seigneur des mondes :*
- 3 *le Clément,
le Miséricordieux,*
- 4 *le Roi du Jour du Jugement.*
- 5 *C'est toi que nous adorons,
c'est toi dont nous implorons le secours.*
- 6 *Dirige-nous dans le chemin droit :*
- 7 *Le chemin de ceux que tu as comblés de bienfaits ;
Non pas le chemin de ceux qui encourent ta colère
Ni celui des égarés.*

Sourate 4 – «Les Femmes»

- 156 *Nous les [les gens du Livre] avons punis
parce qu'ils n'ont pas cru,
parce qu'ils ont proféré
une horrible calomnie contre Marie*
- 157 *et parce qu'ils ont dit :
« Oui, nous avons tué le Messie,
Jésus, fils de Marie,
le Prophète de Dieu ».
Mais ils ne l'ont pas tué ;
ils ne l'ont pas crucifié,
cela leur est seulement apparu ainsi.
Ceux qui sont en désaccord à ce sujet
restent dans le doute ;
ils n'en ont pas une connaissance certaine ;
ils ne suivent qu'une conjecture ;
ils ne l'ont certainement pas tué,*
- 158 *mais Dieu l'a élevé vers lui :
Dieu est puissant et juste.*
- 159 *Il n'y a personne, parmi les gens du Livre,
qui ne croie en lui avant sa mort
et il sera un témoin contre eux,
le Jour de la Résurrection.*

Sourate 19 – «Marie»

- 16 *Mentionne Marie, dans le Livre.
Elle quitta sa famille
et se retira en un lieu vers l'Orient.*
- 17 *Elle plaça un voile entre elle et les siens.
Nous lui avons envoyé notre Esprit :
il se présenta devant elle
sous la forme d'un homme parfait.*
- 18 *Elle dit :
« Je cherche une protection contre toi,
auprès du Miséricordieux ;
si toutefois tu crains Dieu ! »*
- 28 *Ô sœur d'Aaron !
Ton père n'était pas un homme mauvais
et ta mère n'était pas une prostituée ».*
- 29 *Elle fit signe au nouveau-né*

- et ils dirent alors :
- « Comment parlerions-nous
à un petit enfant au berceau ? »
- 30 Celui-ci dit :
- « Je suis, en vérité, le serviteur de Dieu.
Il m'a donné le Livre ;
il a fait de moi un Prophète ;
- 31 il m'a béni où que je sois.
Il m'a recommandé la prière et l'aumône
- tant que je vivrai -
- 32 et la bonté envers ma mère.
Il ne m'a fait ni violent, ni malheureux.
- 33 Que la Paix soit sur moi,
le jour où je naquis ;
le jour où je mourrai ;
le jour où je serai ressuscité ».
- 34 Celui-ci est Jésus, fils de Marie.
Parole de Vérité dont ils doutent encore.
- 35 Il ne convient pas que Dieu se donne un fils ;
mais Gloire à lui !...
Lorsqu'il a décrété une chose,
Il lui dit : « Sois ! »...
Et elle est.
- 36 Dieu est, en vérité, mon Seigneur et votre Seigneur.
Adorez-le !
Voilà la voie droite !

Extraits de la fiche Information n°7.

Maladie, mort et résurrection : conception musulmane

L'homme est sur terre pour subir une épreuve : se soumettre à la volonté de Dieu en acceptant la révélation coranique. La mort fait partie intégrante de la vie. On ne cherche pas à l'occulter, même auprès des enfants. Le musulman ne peut se révolter contre la mort ni manifester de manière exagérée sa douleur ou son désespoir. Il exprimera son chagrin à la perte d'un être cher dans la dignité, le contrôle de soi et la totale confiance en Dieu, Maître de la Vie et de la Mort.[...]

Le musulman croit au jour de la Résurrection et du Jugement où Dieu rétribuera tous les êtres humains sans exception en fonction de leur comportement sur terre et de son bon vouloir.

"Tout homme goûtera la mort : vous recevrez sûrement votre rétribution le jour de la Résurrection". (Coran 3, 185).

C'est un élément important de la prédication de Muhammad. Le Coran y fait allusion plus de 300 fois. Il est annoncé par un bouleversement des éléments, un tremblement de terre planétaire. En prélude à ce jour de la Résurrection et du Jugement à la fin des temps, chacun subit dans la tombe un interrogatoire sur les actes de sa vie.

La Résurrection annoncée comporte l'idée de renaissance spirituelle. Ce sera l'accomplissement définitif des possibilités spirituelles de l'être humain, surtout s'il est musulman. Il en résultera pour chacun soit une récompense, le Paradis, soit un châtement, l'Enfer, en fonction du jugement de Dieu au cours duquel Muhammad et Jésus seront témoins de ce jugement.

"Le jour où Il vous rassemblera pour le Rassemblement sera le jour de la tromperie réciproque. Celui qui aura cru en Dieu et a accompli un bien, Dieu lui pardonnera ses fautes, le fera entrer dans des jardins sous les arbres desquels coulent des ruisseaux. Les hôtes de ces jardins y vivront éternellement. Voilà le très grand succès.

Ceux qui n'ont pas cru ou qui ont traité nos signes de mensonges, ceux-là seront les possesseurs du feu de l'enfer. Ils y vivront éternellement. Quel détestable lieu d'arrivée". (Q. 64, 9 et 10).